

## Résumé du projet de thèse

La thèse de Marine Ledroit, intitulée « Travailler la terre du monde global : les effets de la production agricole mondialisée sur les rapports sociaux de classe, de genre et d'ethnicité en Turquie », propose de contribuer aux réflexions sur la structuration sociale en Turquie en mobilisant la sociologie du travail, les études sur les migrations et les approches par le genre.

En analysant la transformation des relations sociales au sein de la main-d'œuvre agricole, cette thèse vise à interroger les effets de la mondialisation sur la structuration sociale en Turquie. La recherche s'appuie sur une enquête de terrain menée auprès de travailleurs de l'industrie agricole dans trois régions où la production est orientée vers l'exportation. L'hypothèse principale de cette thèse de doctorat est que l'adaptation de la production aux dynamiques du marché mondial contribue à la configuration d'une nouvelle division sociale, sexuée et ethnique du travail.

## Présentation du projet de thèse

### 1. Problématique de recherche, objectifs et hypothèses

Cette thèse de doctorat propose d'analyser la restructuration des rapports sociaux en Turquie dans le contexte des changements générés par la mondialisation de la production agricole et l'accroissement de la circulation de travailleurs. A partir d'une étude de terrain menée dans trois régions de Turquie où les travailleurs migrants représentent une part significative de la main d'œuvre agricole, cette recherche répondra à la question de savoir comment les rapports sociaux de classe, de genre et d'ethnicité s'imbriquent et s'influencent mutuellement. Partant de l'hypothèse, développée à partir du terrain, que la matrice classe-genre-ethnicité est centrale dans la restructuration des pratiques de travail et des relations sociales, cette thèse répondra à la question de savoir comment les rapports sociaux se restructurent dans espaces perçus comme marginaux, en faisant ainsi un lieu de production et de discussion des savoirs théoriques et épistémologiques sur la centralité du genre dans la sociologie du travail et les études sur les migrations.

### 2. Méthodologie

Cette recherche doctorale s'appuie un travail de terrain approfondi qui a été entrepris au printemps 2021 - dans la continuité des recherches empiriques réalisées lors de mes recherches de master - et qui doit se poursuivre jusqu'en 2023, avec pour but d'aboutir à la production d'une riche base de données qualitatives. Le travail de terrain entrepris pour mes deux mémoires de master et pendant la première année de la thèse de doctorat a confirmé la préférence pour une méthodologie de recherche qualitative multi-située. Ainsi, l'enquête se déroule dans trois régions de Turquie – celles d'Izmir, d'Adana et de

Şanlıurfa – où l’agriculture intensif d’exportation occupe une place politique, économie et sociale majeure et polarise les flux migratoires.

Affinée à mesure de mes séjours de terrain, ma méthodologie d’enquête repose sur une approche inspirée de l’ethnographie et de la sociologie féministe dont les outils principaux sont l’observation participante et les entretiens individuels et collectifs sur les lieux de travail et dans les espaces de sociabilité. J’ai explicité les défis d’un tel dispositif méthodologique dans une communication intitulée "Enquêter dans le milieu du travail : une perspective féministe sur le silence, l’effet de groupe et la contrainte dans un contexte hiérarchique et mixte" lors de la conférence "Enquêter sur des terrains sensibles et/ou difficiles : secrets, tabous, silences, non-dits" qui s’est tenue le 25 mai 2021 à l’Institut français d’études anatoliennes d’Istanbul à l’initiative du réseau AYAK. Cette communication a servi de point de départ à la rédaction d’un article intitulé « Chercheuse dominante, enquêtées subalternes : objectiver les relations de pouvoir dans l’enquête de terrain auprès d’ouvrières agricoles saisonnières en Turquie » en cours de publication par la revue EJTS (European Journal of Turkish Studies).

Il est à noter que je réalise tous les entretiens en turc sans tierce personne. Dans le cas où des travailleurs migrants ne seraient pas à l’aise pour s’exprimer en turc, il m’est arrivé qu’un autre travailleur participe à l’échange. Les entretiens sont retranscrits et traduits en français (langue de la thèse) avec le soutien d’un traducteur spécialisé.

Ce travail de terrain approfondi est soutenu par l’analyse de données quantitatives fournies par diverses sources gouvernementales et non gouvernementales (Atölyesi 2016) Je suis convaincue que la qualité de la méthodologie sur laquelle s’appuie mon travail de doctorat réside dans la mise en relation systématique de mes propres données qualitatives avec des données quantitatives provenant de diverses sources, dont les éventuels biais ou limites sont évidemment discutés.

### 3. Premiers résultats de la recherche

Comme le veut l’exercice de la présentation d’un projet de thèse, je ne pourrai présenter ici qu’une petite partie des premiers résultats que je mets en avant dans ma thèse. Ils s’inscrivent tous cependant dans l’entreprise générale de cette thèse de doctorat, à savoir interroger la centralité du genre dans les dynamiques de transformation et d’imbrication des rapports sociaux de sexe, de classe, d’ethnicité et de nationalité dans le contexte d’une mondialisation de la production agricole turque et du recours croissant à une main d’œuvre migrante.

#### *A) Entre rivalités et rapprochements : des relations inter-minoritaires reconfigurées par l’emploi des travailleurs migrants dans le secteur agricole*

Dans ma thèse, j’argumente que le recours de plus en plus fréquent des exploitants agricoles à une main d’œuvre migrante aboutit à une mise en concurrence des travailleurs agricoles établis et nouveaux venus sur le marché du travail. Cette tension se joue au niveau des rapports sociaux d’ethnicité et de nationalité entre travailleurs kurdes de Turquie, migrants internes, et travailleurs migrants syriens et centrasiatiques. J’étudie la production d’un discours raciste parmi les travailleurs établis au sujet des nouveaux venus au prisme de la notion d’antagonisme rural, que je fais dériver de celle d’antagonisme urbain, proposant au passage de dépasser la dichotomie urbain/rural pour traiter des espaces agricoles. Outre cette rivalité, je m’intéresse également au cas de rapprochements contraints, comme ceux opérés par des exploitants agricoles qui mettent au travail des travailleurs migrants turkmènes de Syrie avec

des travailleurs arabes de Turquie au nom d'une prétendue proximité linguistique et culturelle. Ces considérations empiriques proposent ainsi de documenter les conditions de production des rapports sociaux d'ethnicité dans une situation complexe où la migration vient se croiser avec les considérations ethnico-religieuses.

*B) « Pas assez turc pour être un homme » : conditions de production et de négociation des masculinités migrantes au travail*

L'un des résultats que j'estime être les plus conséquents de mon travail doctoral repose sur l'analyse des conditions de production et de négociations de masculinités migrantes différenciées au travail. L'observation de l'organisation du travail et les entretiens avec des travailleurs m'ont permis d'identifier des processus d'hypervirilisation et de dévirilisation par le travail agricole. Par exemple, les hommes ouzbeks sont exposés à une *dévirilisation* dans le travail agricole en se voyant assigner des tâches admises comme féminines, quand les hommes syriens sont à l'inverse *hypervirilisés* en se voyant attribuer des tâches requérant une grande force physique, ce qui est justifié par un discours naturalisant la force supposée des corps masculins syriens perçus comme « corps-machine-à-force-de-travail » (Guillaumin 1972). Cette partie de ma recherche entend contribuer aux discussions académiques sur les masculinités (Connell 1998) et leur formation spécifique dans le contexte de la mise au travail des hommes migrants (Sarti et Scrinzi 2010; Bartolomei 2010; McGregor 2007; Carbajal 2021; Batnitzky, McDowell, et Dyer 2009; 2009).

Une autre contribution originale de ma thèse repose sur le fait que ces masculinités migrantes sont négociées, et que les conditions de négociation de ces dernières passent essentiellement par la redéfinition des rapports sociaux de genre avec les femmes migrantes de la famille ou du groupe de travailleurs-se-s. Dès lors, cela montre comment le processus de migration affecte les hommes migrants via la production de masculinités différenciées, et, par extension, d'une redéfinition des relations de genre dans les groupes migrants. Ce résultat constitue l'une des contributions majeures de la thèse de doctorat en montrant la place centrale du genre dans la compréhension des phénomènes migratoires. Ce résultat peut notamment participer aux discussions sur la notion de « déstabilisation » ou d'« instabilité » identitaire (Butler 1990) en apportant un nouvel éclairage matérialiste à ce paradigme.

*C) Contribution à une critique matérialiste de l'opérationnalisation de l'intersectionnalité en tant que mode d'analyse des rapports sociaux*

Comme les premiers résultats de ma recherche l'ont mis en évidence, l'un des défis de ma thèse de doctorat sera de proposer un appareil théorique capable d'appréhender l'articulation de rapports sociaux complexe. Dans le cas des études migratoires, la littérature sur l'intersectionnalité des rapports sociaux s'est très rapidement imposée comme un afin de saisir les différents types de domination auxquelles sont exposées les personnes migrantes.

Pour autant, il me semble essentiel de resituer l'intersectionnalité pour ne pas contribuer à la perte de sens de cette notion parfois qualifiée de « buzzword » (Davis 2008) en l'ancrant dans les épistémologies féministes noires qui l'ont développée (Collins 2002; Collins et Bilge 2020; Combahee River Collective 1983; Crenshaw 1990). C'est cet effort réflexif qui, combiné à l'analyse des données empiriques, me permet de proposer dans ma thèse une contribution critique à la littérature sur l'opérationnalisation de l'intersectionnalité (Marcillat, Miramond, et Rupert 2017) dans des contextes extérieurs aux frontières nord-américaines. En effet, cette thèse de doctorat argumente que l'intersectionnalité en tant qu'appareil analytique connaît des limites, notamment dans son application

à la sociologie du travail, en cela qu'elle se limite à une forme descriptive de la coexistence de rapports de pouvoir imbriqués sans pour autant fournir de clefs d'analyse convaincante quant à la manière dont ceux-ci se coproduisent, ou à l'inverse, s'autonomisent selon les contextes. Cette thèse de doctorat propose donc une réflexion théorique sur les modes d'analyse de l'imbrication des rapports sociaux qui repose d'une part sur une critique empirique de l'intersectionnalité et d'autre part sur une actualisation de contributions majeures de la sociologie féministe matérialiste française, à l'instar de la notion de consubstantialité (Kergoat 2012).

## Bibliographie indicative

- Atölyesi, Kalkınma. 2016. « Türkiye'de Mevsimlik Tarımsal Üretimde Yabancı Göçmen İşçiler Mevcut Durum Raporu: Yoksulluk Nöbetinden Yoksulların Rekabetine ». Ankara [http://www.ka.org.tr/dosyalar/file/Yayinlar/Raporlar/TURKCE/03/YOKSULLUK% 20N% C3% 96BET% C4% BONDEN% 20YOKSULLARIN 2](http://www.ka.org.tr/dosyalar/file/Yayinlar/Raporlar/TURKCE/03/YOKSULLUK%20N%20C3%2096BET%20C4%20BONDEN%20YOKSULLARIN%202).
- Bartolomei, Maria Rita. 2010. « Migrant male domestic workers in comparative perspective: Four case studies from Italy, India, Ivory Coast, and Congo ». *Men and Masculinities* 13 (1): 87-110.
- Batnitzky, Adina, Linda McDowell, et Sarah Dyer. 2009. « Flexible and strategic masculinities: The working lives and gendered identities of male migrants in London ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 35 (8): 1275-93.
- Butler, Judith. 1990. *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge.
- Carbajal, Myrian. 2021. « Construire sa masculinité en contexte migratoire. L'exemple des jeunes hommes latino-américains récemment arrivés en Suisse ». *Genre, sexualité & société*, n° 25 (juillet). <https://doi.org/10.4000/gss.6689>.
- Collins, Patricia Hill. 2002. *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*. routledge.
- Collins, Patricia Hill, et Sirma Bilge. 2020. *Intersectionality*. John Wiley & Sons.
- Combahee River Collective. 1983. « The Combahee river collective statement ». *Home girls: A Black feminist anthology*, 264-74.
- Connell, Robert W. 1998. « Masculinities and globalization ». *Men and masculinities* 1 (1): 3-23.
- Crenshaw, Kimberlé. 1990. « Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color ». *Stan. L. Rev.* 43: 1241.
- Davis, Kathy. 2008. « Intersectionality as buzzword: A sociology of science perspective on what makes a feminist theory successful ». *Feminist theory* 9 (1): 67-85.
- Guillaumin, Colette. 1972. *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*. Vol. 2. 1. Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles.
- Kergoat, Danièle. 2012. *Se battre, disent-elles...* Dispute (La). <http://journals.openedition.org/lectures/8088>.
- Marcillat, Audrey, Estelle Miramond, et Nouri Rupert. 2017. « Introduction: l'intersectionnalité à l'épreuve du terrain ». *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, n° 21: 7-15.
- McGregor, JoAnn. 2007. « 'Joining the BBC (British Bottom Cleaners)': Zimbabwean migrants and the UK care industry ». *Journal of ethnic and migration studies* 33 (5): 801-24.
- Sarti, Raffaella, et Francesca Scrinzi. 2010. « Introduction to the special issue: Men in a woman's job, male domestic workers, international migration and the globalization of care ». *Men and masculinities* 13 (1): 4-15.